

CÉLÉBRER EN ÉCOLE CATHOLIQUE

Se rassembler... fêter... commémorer... célébrer

31
mars
2014

CÉLÉBRER EN ÉCOLE CATHOLIQUE

Se rassembler... fêter... commémorer... célébrer

Dossier rédigé par Pierre ROBITAILLE dans le cadre du ROL (Réseau des observatoires locaux de pastorale), avec le concours de la MAP (Mission Animation Pastorale) et le réseau des ADP (Adjoints diocésains en pastorale).



I - INTRODUCTION

1. Qu'est-ce que l'on peut célébrer en établissement scolaire ? 1
2. C'est quoi la question ? 1

II - REPÈRES

1. Les différentes façons d'être ensemble 2
2. C'est quoi au fait « célébrer » ? 3
3. Le besoin de rites dans la vie et le développement humain 3
4. Les types de célébrations 5
5. Célébrer. un moteur à quatre temps 6
6. La célébration des sacrements..... 6
7. Les liturgies de la parole 8
8. Les paraliturgies 9

III. CÉLÉBRER EN ÉTABLISSEMENT CATHOLIQUE

1. Retour sur la question de la célébration en établissement scolaire..... 10
2. Quelle place pour la liturgie dans une école catholique ? 10
3. Célébrer la vie, célébrer le salut 11
4. Des points d'attention 12
5. Des réalisations diverses..... 12

IV. ANNEXES

- Document 1 : Marche vers Noël avec la communauté éducative 14
- Document 2 : Temps de prière du mardi matin 15
- Document 3 : La fête des 18 ans 15
- Document 4 : Fête patronale de l'établissement..... 16
- Document 5 : Messe de kermesse 16
- Document 6 : Journée avec les parents 17
- Document 7 : Une célébration pour le Jeudi Saint 18
- Document 8 : Gala de fin d'année 19
- Document 9 : Journée d'animation pastorale dans une formation d'enseignants 19

CÉLÉBRER EN ÉCOLE CATHOLIQUE

Se rassembler... fêter... commémorer... célébrer

Chacun a pu entendre un jour ou l'autre des questions comme :

- Pourquoi les célébrations religieuses régulières ont souvent peu d'adeptes alors que les temps forts en revanche font recette ?
- Ceux qui ne sont pas baptisés, si on les accepte pour la liturgie de la Parole, doivent-ils quitter l'Église au moment de l'Eucharistie ?
- Pourquoi, alors que dans d'autres domaines l'imagination est bien présente, en matière religieuse on en reste à des raisonnements dichotomiques : messe ou pas messe, caté ou pas caté... ?
- Pourquoi célébrer en établissement alors que la mission confiée à l'Enseignement catholique est une mission d'éducation ?
- Peut-on célébrer les sacrements d'initiation dans un établissement scolaire ?

I - INTRODUCTION

1. Qu'est-ce que l'on peut célébrer en établissement scolaire ?

A cette question de multiples réponses nous sont données :

- Les différents temps de l'année scolaire : accueil de rentrée, départ en vacances...
- Les différents temps de l'année liturgique : en particulier Toussaint, Noël et Pâques...
- Les moments charnières du parcours scolaire : entrée au primaire, passage CM2-6^{ème}, 3^{ème}-2^{nde}, fin du lycée, sans oublier les remises de diplômes...
- Les événements de la vie des membres de la communauté éducative : anniversaire, majorité, arrivée d'un membre de l'équipe éducative, pot de départ, décès d'un membre de cette communauté...
- Les événements liés à l'école : fête annuelle de l'école, dates anniversaires liées au fondateur de l'école, de la congrégation...

Il existe donc de multiples occasions de célébrer dans un établissement catholique d'enseignement.

2. C'est quoi la question ?

Mais une question importante réside dans le lien entre ce qui se vit dans l'établissement et les célébrations religieuses. Pour les célébrations profanes le lien est fait dans la mesure où elles s'inscrivent directement dans la vie de l'école.

Comment penser et faire les choses pour lier vie de la communauté éducative et dimension évangélique ? Comment concevoir les célébrations au sein de l'école pour que tous puissent célébrer les événements, tous sur le plan humain, mais aussi pour les chrétiens sur le plan religieux ?

Pour être sûr de partir du bon pied dans cette réflexion, nous avons au niveau du titre privilégié le verbe **célébrer** qui dans le langage courant est d'utilisation plus générale que le terme **célébration** souvent étroitement liée à la pratique religieuse. Cette entrée est privilégiée parce que :

- L'École catholique en tant qu'école est un lieu de vie¹
- L'École catholique est une école ouverte à tous²
- L'École catholique a une mission éducative qu'elle reçoit de l'Église catholique.
- L'École catholique n'est pas une paroisse, mais une communauté éducative inscrite dans une Église locale.

¹ Cf. TNOCF

² « L'Enseignement catholique est ouvert à tous par choix pastorale et par obligation légale pour les écoles sous contrat avec l'État. Il ne peut se comporter d'emblée comme une école confessionnelle. »

II - REPÈRES

1. Les différentes façons d'être ensemble

Il est possible de repérer différentes façons d'être ensemble. Seules celles qui marquent une volonté commune ont été retenues.

1.1 Le rassemblement

C'est la mise ensemble d'un certain nombre de personnes

- L'aspect quantitatif est l'élément déterminant du rassemblement.
- Les participants sont avant tout spectateurs.

1.2 La commémoration

- C'est une célébration anniversaire d'un événement particulier, cérémonie du souvenir.

1.3 La fête

C'est un événement organisé pour célébrer quelque chose ou quelqu'un, marqué par le plaisir d'être ensemble.

- La fête se trouve souvent à la marge du temps et de l'ordre social
- Elle est propice à la mise en relation de ce qui est habituellement distingué : les classes sociales, les genres, les âges, les vivants et les morts, l'humain et le divin, le sociétal et la nature...
- Elle oscille entre rituel et désordre. Elle est parenthèse à l'intérieur de la réalité sociale et du règne de la nécessité
- Elle répond au principe de plaisir, repose sur la joie
- Elle peut apparaître comme un antidote à la routine quotidienne, et peut même parfois lui donner sens.

1.4 La cérémonie

C'est une célébration à caractère rituel à l'occasion d'un événement important

- Une cérémonie est une activité, emplie de signification rituelle, qui se déroule pour une occasion spéciale
- Traditionnellement une cérémonie peut marquer un rite de passage dans le développement personnel humain
- Par ailleurs, des cérémonies à l'échelle de la société peuvent célébrer des événements annuels, saisonniers, ou récurrents
- D'autres cérémonies soulignent l'importance d'événements ponctuels
- Souvent les cérémonies s'affichent publiquement et attachent une part importante à l'aspect théâtral grâce à des danses, des processions, l'imposition des mains... Une plus grande importance encore est donnée à la déclaration de phrases qui expliquent ou couronnent l'occasion

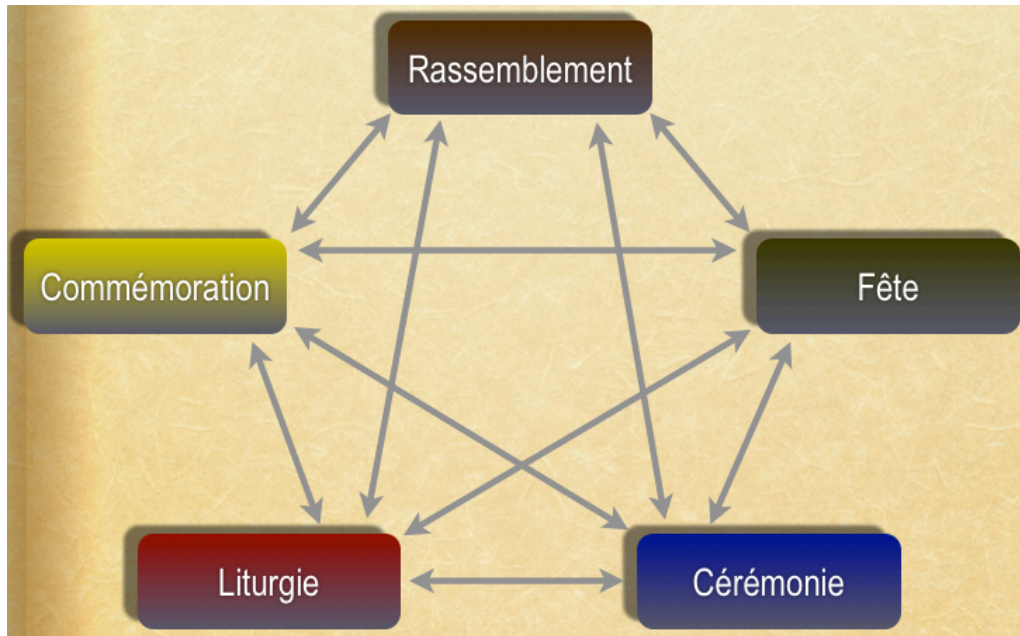
1.5 La liturgie ou célébration religieuse

De manière générale, c'est un culte public et officiel institué par une Église.

- De l'adjectif grec *lèitos* : « public », dérivé de *léôs* (en ionien *laos*), et du nom commun *ergon* : « service », « œuvre », « travail ».
- La liturgie est donc, étymologiquement, un « service public », une œuvre faite au bénéfice du peuple, au bénéfice d'une communauté.
- Toute célébration n'est pas nécessairement célébration eucharistique

2. C'est quoi, au fait, « célébrer » ?

Il importe de repérer que chacune de ces différentes entrées en célébration comportent en elles-mêmes une part plus ou moins importante des autres pôles. C'est le rituel qui pour partie donnera la dose de chaque « ingrédient », l'autre part dépendra de celui qui préside ou de celui ou ceux qui anime le rassemblement.



On rejoint ici ce que l'on trouve en étudiant l'étymologie latine de ce verbe « Célébrer » (*Celebrare*). On trouve au moins cinq dimensions qu'il est intéressant de repérer :

- Fréquenter, visiter en foule, aller souvent à
- Répéter, pratiquer (un sport), faire une activité commune
- Retentir, remplir de bruits
- Fêter, célébrer, glorifier, honorer
- Divulguer, répandre, publier, louer, vanter, rendre fameux.

On retrouve bien ces différents aspects dans cette définition :

Célébrer une cérémonie, une fête ou un anniversaire, c'est vivre avec plénitude un événement, lui donner tout son relief, l'accomplir solennellement. Une célébration implique en effet une certaine totalité : elle revêt un caractère public, festif, visible et même rituel, qu'il s'agisse d'un anniversaire familial, d'une commémoration nationale ou d'un office religieux.³

3. Le besoin de rites dans la vie et le développement humain

La sociologie a démontré, si besoin en était, que les rites sont importants dans toute communauté humaine. Ils ne sont pas d'abord d'ordre intellectuel, mais ils répondent à plusieurs besoins individuels et collectifs (affectifs, relationnels, spirituels...). En ce sens les rites ne s'expliquent pas vraiment, même si l'on doit y être introduit. Ils ont des effets pratiques.

³ Portail de la Liturgie catholique. SNPLS. Article Célébration

3.1 Les effets des rites

► Scander le temps, un besoin de seuil

- L'être humain a besoin de seuils, passages qui marquent à la fois la continuité du trajet et indiquent une rupture avec l'espace précédent. Célébrer en introduisant des rites concrétise ces seuils.
- Célébrer permet de marquer les différents temps de la vie personnelle et collective. En retour il fait de l'événement lui-même un souvenir durable qui contraste avec la routine.

« La vie humaine est mutation, évolution, croissance. Sans cesse on est amené à quitter un état ou un statut pour accéder à un autre. L'enfant meurt pour que puisse naître l'adolescent, qui à son tour meurt pour que puisse naître l'adulte ; le païen meurt pour que puisse naître le chrétien ; le disciple meurt pour que puisse émerger le maître : on meurt à ce monde-ci pour naître à l'autre monde. Chaque étape du devenir est perçue en profondeur comme une mort et une nouvelle naissance, comme la métamorphose de la chenille en papillon, du vieil homme en homme nouveau.⁴

► Faire mémoire pour mieux envisager l'avenir

- Accomplir un rite, c'est une façon de dire les choses, de transmettre ce que l'on sait, ce que l'on croit. Un groupe traduit un certain nombre de ces évidences sous forme de rites. C'est l'idée qu'il se fait du monde qui transparait ainsi. Le rite est une forme de représentation, de mise en scène de la vision du monde partagée par les participants.
- Les temps où l'on célèbre un événement comportent une relecture communautaire plus ou moins formelle du passé pour mieux vivre le présent et ouvrir l'avenir.
- Par son aspect positif, voire festif, il est source de dynamisme et développe la joie d'être ensemble et un regard plus positif sur l'avenir.

► Renforcer le sens et la vie communautaire

- Chaque fois qu'un événement est célébré, ce temps fort renforce les liens entre les personnes, entre les personnes et la communauté. Il renforce le sentiment d'appartenance. C'est un événement important dans la vie d'un groupe.
- Ces événements vont permettre d'intégrer les nouveaux et ceux qui sont restés jusque-là à la marge. Célébrer est un acte de reconnaissance pour ceux qui y participent, reconnaissance comme membre du groupe.
- C'est un mode de communication symbolique, au sens où il est surtout un langage de reconnaissance entre les membres du groupe. Le groupe peut ainsi, grâce aux actions, et aussi aux mots employés, à la musique, faire l'unité dans sa diversité.
- Ces manifestations présentent souvent une dimension identitaire et symbolique et peuvent aussi jouer comme des rites à l'intérieur d'un groupe d'âge ou de génération. Ces comportements de la vie quotidienne sont particulièrement fréquents chez les jeunes.
 - Manières de se saluer.
 - Utilisation d'un langage de la tribu.
 - Look vestimentaire, à la fois façon de se distinguer ou de se fondre dans un groupe.
 - Fêtes d'anniversaire, boums, soirées, etc.

► Articuler unité et diversité

- Le rite sert tout à la fois l'unité du groupe et sa structuration. S'il permet de dire « nous », il détermine dans son déroulement le statut de chacun. Par la place occupée, les éléments vestimentaires, le rôle et la fonction de chacun...
- Par delà ce qui peut apparaître comme paradoxal, cette différenciation contribue à l'unité en donnant à chacun une place, donc en le reconnaissant comme membre du groupe.
- Le rite garantit également l'unité en tant que « transcendantal », c'est-à-dire que le rituel s'impose à tous, il n'est l'objet de personne. Ce qui limite les sources de tension... s'il est appliqué et respecté.

Si les rites sont vidés de leur sens, ils risquent de devenir de plus en plus pesants. À défaut d'être « habités », ils cessent même d'être des habitudes au détriment de la qualité du vivre ensemble et du sentiment d'appartenance. En ce sens, ils constituent le soubassement de la croissance de l'individu ou du groupe.

⁴ Rites et éducation. Les grandes fonctions du rite. Pierre Erny. Lumen Vitae 1992/2

3.2 Le cas particulier des rites de passage et des rites d'initiation

Les rites de passage et les rites d'initiation s'appuient sur les caractéristiques précisées ci-dessus. Suivant le cas, ils mettent chacun en valeur l'une ou l'autre de ces caractéristiques.

Le rite de passage est un rituel marquant le changement de statut social ou sexuel d'un individu, le plus généralement la puberté mais aussi pour d'autres événements comme la naissance. Le rituel se matérialise le plus souvent par une cérémonie ou des épreuves diverses. Il marque une étape dans la vie d'un individu. Les rites de passage permettent de lier l'individu au groupe, mais aussi de structurer la vie de l'individu en étapes précises qui permettent une perception positive de l'individu par rapport aux questions du temps qui passe et de la mort ; par rapport à ses compétences et à ses aptitudes.

La disparition des rites de passage empêche par exemple ce "meurtre de l'enfance" et engendre des régressions chez les adultes. On reste dans un "no man's land intermédiaire", on cherche à retrouver des comportements, des objets, des activités que l'on pensait rangés au placard de l'enfance ou de l'adolescence. "Les adultes s'achètent des nounours... Ils s'habillent comme leurs enfants, circulent en rollers et trottinettes"»⁵. « Le marché de la consommation régressive est en pleine croissance depuis une dizaine d'années, dans tous les pays développés. Ce qu'on pensait être une société de consommation devient une société de consolation. »⁶

Le rite initiatique marque l'incorporation d'un individu dans un groupe social ou religieux donné. Si le terme d'initiation a pris dans le langage courant un sens largement affaibli par rapport à ses origines (initier un individu à l'informatique, à l'art...), on trouve encore ce sens premier dans certaines circonstances. Il désignait et désigne alors l'ensemble des cérémonies par lesquelles on était admis à la connaissance de certains «mystères». Il est l'objet d'un choix personnel, contrairement au rite de passage.

Si les deux types de rite se retrouvent sur le fait de désigner un processus qui mène la personne à un état supérieur et peuvent se combiner comme dans le cas des initiations tribales. Néanmoins la différence peut se faire sur le fait que le rite de passage introduit dans un groupe plus large, tandis que le rite d'initiation fait entrer dans un monde d'initiés, donc plus restreint.

4. Les types de célébrations

Parler en termes de célébrations revient alors à distinguer trois grands types de célébrations

4.1 Les célébrations profanes

Il s'agit de toutes les formes d'événements qui rassemblent des membres d'un groupe, qui assurent la cohésion de ce groupe autour d'une valeur, d'une idée.

4.2 Les paraliturgies

Que ces célébrations aient lieu à l'église ou pas, il s'agit d'un temps de prière dans lequel on s'adresse à Dieu. Même si un geste est posé avec une attention pour donner sens et beauté, on est très libre dans la mise en œuvre.

On appelle « paraliturgie » tout exercice communautaire de piété qui ne relève pas strictement de la liturgie, c'est-à-dire qui n'est pas la célébration de l'Eucharistie, des sacrements, des sacramentaux ou des Heures : ainsi les saluts du Saint-Sacrement, les préparations pénitentielles qui n'incluent pas la célébration du sacrement de la pénitence, le Chemin de la croix et la récitation communautaire du Chapelet, de même que toute autre forme de piété collective, comme le mois de Marie, le chant de diverses litanies, etc.⁷

4.3 Les liturgies

Ce sont des célébrations particulières, codifiées au cours desquelles des sacrements peuvent être célébrés. Elles auront le plus souvent lieu à l'église. On y dit la foi des chrétiens. Il y a un rituel à respecter.

Quand saint Paul emploie le mot « liturge » (Rm 13, 6 ; 15, 16 ; Ph 2, 25) ou le mot « liturgie » (2 Co 9, 12 ; cf. Rm 15, 27), il l'utilise le plus souvent au sens d'office accompli. Au IIIe siècle avant Jésus Christ, la traduction grecque des Septante rend le terme hébreu 'abodah (« service cultuel ») par leitourgia : il ne s'agit donc plus d'une œuvre dont le peuple est le bénéficiaire, mais dont il est le sujet ; la

⁵ Quand la société de consommation devient une société de consolation, Le Monde du 3 juin 2002 (page 10).

⁶ La France en culottes courtes. Pièges et délices de la société de consolation, Robert Ebguy, Lattès, 2002.

⁷ Dom Robert Le Gall – Dictionnaire de Liturgie. Editions CLD.

liturgie devient le « service » religieux et rituel, rendu à Dieu par la communauté rassemblée en son nom.

Il ne faut pas choisir entre ces deux lignes de signification : l'« Œuvre de Dieu » est indissolublement l'Œuvre que Dieu accomplit en son Peuple et l'Œuvre que le Peuple fait pour son Dieu : le « service divin » est à la fois le salut opéré par Dieu en son Église et le culte rendu à Dieu par cette Église. Une conception intégrale de la liturgie inclut donc l'agir de Dieu en notre faveur et notre agir communautaire formellement dirigé vers lui.⁸

5. Célébrer, un moteur à quatre temps

Dans toute célébration qu'elle soit profane ou religieuse, on retrouve quatre temps :

5.1 Le temps de l'accueil

C'est le seuil entre la vie quotidienne et ce temps de rassemblement. Concrètement : un geste ou une parole en marque le début, un chant qui rassemble. C'est l'arrêt du brouhaha, où chacun se tourne physiquement vers celui qui pose ce geste ou prend la parole, et mentalement vers ce pour qui nous sommes rassemblés ou celui nous rassemble (Dieu dans une célébration religieuse).

5.2 Le temps de la parole

Les esprits étant unis et disponibles, c'est le temps de la parole et de sa réception : proclamations, discours, lectures, chants... toute parole qui inscrit dans l'histoire ce pour qui ou pour quoi nous sommes rassemblés et qui est partagé. Elle donne à penser, ouvre des pistes pour l'avenir, contient une espérance.

5.3 Le temps du geste, du signe

C'est le temps où les paroles laissent la place au geste : c'est le cadeau, les saynètes, les félicitations ou les marques de sympathie personnelles, etc. Dans ce geste chacun exprime sa participation à l'action directement, par ses applaudissements, et marque par là sa pleine appartenance à la communauté.

Lors d'une messe, c'est maintenant le temps de la liturgie eucharistique.

5.4 Le temps de clôture, de l'envoi

C'est la symétrie de l'accueil, le temps de la séparation qui comporte l'espérance de se revoir, les souhaits pour les temps à venir ou la bénédiction, le temps de retour aux activités ordinaires pour les uns, à de nouvelles pour d'autres, mais tous réconfortés par ce qui vient d'être vécu.

6. La célébration des sacrements

6.1 Les sacrements d'initiation

Par l'expression sacrements d'initiation, l'Église catholique entend l'ensemble des trois sacrements : baptême, confirmation et eucharistie. Cette expression souligne l'unité des sacrements qui composent l'initiation chrétienne, sacrements qui « conduisent ensemble à leur parfaite stature les fidèles qui exercent, dans l'Église et dans le monde, la mission de tout le peuple chrétien »⁹. L'eucharistie indique même que c'est un cheminement perpétuel, puisque contrairement au baptême et la confirmation, il est un sacrement qui se renouvellera durant toute la vie du chrétien.

Le terme d'initiation¹⁰ est à prendre ici dans ce qui a été dit plus haut des rites d'initiation, à savoir un parcours qui débouche sur une nouvelle identification par le passage d'un état antérieur à un nouveau statut, passage qui fait de la personne un membre de l'Église. C'est-à-dire qu'il s'agit ici de l'entrée dans l'histoire du salut. Par ailleurs, l'initiative de la démarche revient toujours à Dieu.

► Le Baptême

En grec βάπτειν, *baptein*, « plonger dans un liquide ». Rite initialement d'immersion par lequel est réalisée l'adhésion au Christ. Comme l'eau peut être tout à la fois objet de mort ou de vie, le baptême par l'eau symbolise la mort à une certaine vie, celle du péché, et le passage à une vie nouvelle et

⁸ Ibid.

⁹ Préliminaires généraux de l'Initiation chrétienne des deux *Rituels*, n° 1-2

¹⁰ C'est à la suite du concile Vatican II (Décret *Ad Gentes*, n° 14) que l'Église a redécouvert l'importance de cette notion d'initiation.

éternelle avec le Christ. Elle est donc aussi un signe public d'une « conversion », du latin *conversio* qui signifie retournement, changement de direction

Ce rite fait entrer le nouveau baptisé dans la communauté de l'Église.

L'expression de l'adhésion à la foi de l'Église faite lors du baptême sera renouvelée à la « profession de foi », chaque année lors de la Vigile Pascale, et de manière ordinaire à chaque messe dominicale par la récitation du Credo. On ne naît pas chrétien, mais on le devient par le baptême. La vie chrétienne est appelée à se nourrir constamment des sacrements pour avancer sur le chemin de la foi.

► **La Confirmation**

La confirmation affermit le baptisé dans sa vie de foi. En effet par ce sacrement le baptisé reçoit en plénitude le don de l'Esprit Saint, comme les Apôtres le jour de la Pentecôte.

De même que la Pentecôte représente l'achèvement du Mystère pascal, de même le sacrement de la confirmation par l'imposition des mains et l'onction avec le saint chrême (huile) perfectionne et consacre le baptisé en le conformant davantage au Christ. C'est pourquoi ce sacrement peut être célébré à la suite du baptême dans la même cérémonie, comme cela est précisé dans le *Rituel de l'initiation chrétienne des adultes* (RICA).

Comme pour les apôtres à la Pentecôte, la réception de l'Esprit associe davantage le confirmé à la mission du Christ et aide à témoigner de la foi chrétienne en paroles et en actions.

► **L'Eucharistie**

Eucharistie vient d'un mot grec qui signifie "action de grâce" : louange, action de grâce rendue à Dieu.

L'Eucharistie est un des trois sacrements de l'initiation chrétienne. Ce sacrement fait mémoire des gestes et des paroles accomplis par Jésus-Christ lui-même, lors de la Cène.

Par lui, les chrétiens célèbrent Jésus mort et ressuscité et communient à sa vie nouvelle. L'Eucharistie nourrit et structure la vie chrétienne dont elle est « source et sommet »¹¹. Bien plus que la célébration d'un souvenir, l'Eucharistie est une actualisation de la Pâque du Christ.

6.2 Les sacrements de la guérison

« Le Seigneur Jésus-Christ est le médecin de nos âmes et de nos corps. Il a pardonné ses péchés au paralytique et il lui a rendu la santé du corps (Marc 2, 1-12). Il a voulu que son Église continue son œuvre de guérison et de salut, par la force de l'Esprit Saint.

C'est le but des deux sacrements de la guérison : le sacrement de la Pénitence et de la Réconciliation et le sacrement de l'Onction des malades. Ils peuvent être reçus chaque fois que cela est nécessaire.

► **Le sacrement de Pénitence et de Réconciliation**

Si le terme *confession* souligne l'aveu, *pénitence* évoque l'expiation, le mot *réconciliation* exprime l'essentiel, qui est le pardon de Dieu dans la rencontre, d'où également l'expression "sacrement du pardon".

Le retour du terme de réconciliation depuis Vatican II, indique que l'importance est bien le retour vers Dieu et le pardon des péchés qu'il accorde par ce sacrement.

Même si ce sacrement se célèbre en tête à tête avec un prêtre, la communauté chrétienne est toujours présente : on se reconnaît pécheur devant Dieu et devant ses frères, le prêtre est signe de Dieu et de cette communauté.

► **L'Onction des malades**

L'évolution de ce sacrement consistant à retrouver son sens originel l'a fait distinguer nettement du viatique donné aux personnes en fin de vie.

Comme tout sacrement, il est d'abord un appel du Christ qui vient relier notre vie à la sienne. Par l'Église, le Seigneur se fait proche de la personne qui vit un temps d'épreuve ou de maladie. C'est un appel à vivre ce temps avec lui. Ce sacrement est signe de la tendresse et de la miséricorde de Dieu. Il apporte un réconfort dans la souffrance, un soutien dans l'épreuve et la Paix du Christ Ressuscité.

« Quelqu'un parmi vous est-il malade, qu'il appelle les Anciens de l'Église et qu'ils prient sur lui, après lui avoir fait une onction d'huile au nom du Seigneur. Cette prière inspirée par la foi sauvera le malade; le Seigneur le relèvera et, s'il a commis des péchés, il recevra le pardon. » Jacques 5,14-15

¹¹ *Lumen Gentium* §11

Ce sacrement peut donc être reçu par toute personne qui se sait sérieusement menacée dans son intégrité corporelle, par exemple, avant une intervention chirurgicale sérieuse ou au seuil d'une période éprouvante de la vie. Il faut courir un risque réel pour sa propre vie, être dans une situation de maladie grave ou en grande souffrance morale.

6.3 Les sacrements au service de la communion

► Le sacrement du Mariage

Si le mariage est un rite institué par la société, le sacrement du mariage donne aux époux la grâce de renforcer et perfectionner leur amour, d'affermir leur unité indissoluble et de se sanctifier dans leur vie familiale.

Le mariage doit être célébré publiquement par l'échange des consentements, engagement public et libre des époux l'un envers l'autre. La célébration se fait normalement devant l'assemblée chrétienne, les témoins et le président qui appelle la bénédiction de Dieu sur les époux et leur foyer.

L'Église pose quatre conditions : liberté pour s'engager, fidélité source de confiance, fécondité en étant ouvert à la vie, aux autres et à la cité, engagement de donner aux enfants à venir une éducation chrétienne.

Don de Dieu, ce sacrement est donc indissoluble.

► Le sacrement de l'Ordre

Si tous les fidèles participent à la mission du Christ, Prêtre, Prophète et Roi, il existe une autre participation à la mission du Christ, celle de servir au nom et en la personne du Christ au milieu de la communauté.

Le ministère ordonné comprend : les diacres, les prêtres et les évêques. Ce sont les évêques qui célèbrent les ordinations dans les trois degrés du sacrement de l'Ordre.

Par le sacrement de l'Ordre, l'évêque devient le chef visible de l'Église particulière (le diocèse) qui lui est confiée, les prêtres les coopérateurs de l'évêque recevant de lui la charge d'une communauté paroissiale ou d'une fonction déterminée, les diacres, des ministres appelés à exercer des fonctions dans le service de la Parole, de la liturgie et de la charité.

7. Les liturgies de la parole

7.1 La célébration de la Parole

La célébration de la Parole est centrée sur la proclamation de textes bibliques. Ces textes écrits sous l'inspiration de l'Esprit Saint par des hommes à travers les siècles, sont pour le chrétien « Parole de Dieu » adressée aux hommes les appelant à le suivre¹².

Chaque sacrement est associé à une liturgie de la Parole (cf. plus haut en 5.2), mais au sens courant, on appelle "Liturgie de la Parole" la première partie de la messe, qui comprend cette proclamation et qui se termine par la prière universelle.

Cette célébration de la Parole a sa valeur propre, sans être pour autant une messe. Comme le rappelle Benoît XVI elle met réellement en présence du Seigneur¹³.

La sacramentalité de la Parole se comprend alors par analogie à la présence réelle du Christ sous les espèces du pain et du vin consacrés. En nous approchant de l'autel et en prenant part au banquet eucharistique, nous communions réellement au corps et au sang du Christ. La proclamation de la Parole de Dieu dans la célébration implique la reconnaissance que le Christ lui-même est présent et s'adresse à nous pour être écouté. Sur l'attitude à avoir aussi bien envers l'Eucharistie qu'envers la Parole de Dieu, saint Jérôme affirme : « Nous lisons les Saintes Écritures. Je pense que l'Évangile est le Corps du Christ ; je pense que les Saintes Écritures sont son enseignement. Et quand il dit : si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang (Jn 6, 53), ses paroles se réfèrent au Mystère [eucharistique], toutefois, le corps du Christ et son sang sont vraiment la Parole de l'Écriture, c'est l'enseignement de Dieu ». ¹⁴

Il existe d'autres célébrations qui incluent des lectures de la Bible sans pour autant être des « célébrations de la Parole » au sens strict. La liberté vis-à-vis des rites les fait classer dans les paraliturgies (cf. ci-dessous en 8).

¹² cf. Vatican II, Constitution dogmatique sur la révélation divine, *Dei Verbum* III §11, 1965.

¹³ Comme cela peut également être le cas dans d'autres situations, comme par exemple dans les gestes de charité.

¹⁴ BENOÎT XVI, *Exhortation apostolique Verbum Domini*, Paris, Bayard-Cerf-Fleurus-Mame, 2010, n. 56 p. 98-99.

7.2 La Profession de foi¹⁵

Si dans les usages la Profession de foi a remplacé la communion solennelle, il ne s'agit pas tout à fait de la même chose : la première renvoie au baptême, alors que la seconde était centrée sur l'eucharistie. Dans les deux cas, il s'agit de proposer à un enfant ou à un adolescent de manifester publiquement son adhésion à la foi de l'Église.

Les jeunes sont appelés à exprimer publiquement leur foi, entourés des membres de la communauté, mais aussi de leurs familles pour qui c'est un moment important quelque soit leur degré d'investissement. De manière ordinaire, chaque croyant est invité à « faire profession de foi » au cours de l'eucharistie. Ce qui est proposé ici aux jeunes, souvent à l'âge du collège, c'est de recevoir et d'adhérer personnellement à la foi de l'Église, reçue des Apôtres.

7.3 La liturgie des Heures

Nom donné depuis le XII^e siècle à la prière quotidienne de l'Église. Les « Heures » sont les parties successives de l' « Office divin » réparties dans la journée.

L'Église attache une importance à la célébration des « Heures » dans laquelle elle voit une source de sa vie spirituelle et apostolique, en participation à la prière du Christ lui-même. Sa finalité est la sanctification de la journée en mettant en pratique l'exhortation de saint Paul : « *Soyez toujours dans la joie, priez sans relâche, rendez grâce en toute circonstance : c'est ce que Dieu attend de vous dans le Christ Jésus* » (1 Th 5, 16-18) ou encore « *En toute circonstance, que l'Esprit vous donne de prier et de supplier. Restez éveillés afin de persévérer dans la prière pour tous les fidèles* » (Eph. 6, 18).

► Basée sur la vie quotidienne

La liturgie des Heures est rythmée par le cycle quotidien, rythme fondamental de la vie humaine.

Actuellement les heures sont programmées ainsi dans la journée :

- Les Laudes, comme prières du matin, et les vêpres, comme prières du soir, constituent les deux pôles de l'office quotidien et sont donc les heures principales
- Les Complies se situent à la fin de la journée
- Pendant la journée, un temps de prière est proposé au milieu du jour : soit Tierce, Sexte ou None¹⁶ suivant l'heure de la journée
- L'Office des lectures, qui remplace un office qui se situait dans la nuit, peut être récitée à n'importe quelle heure du jour. Il comporte moins de psaumes et davantage d'autres textes bibliques.

► Avec un schéma rituel

La structure de base d'une Heure liturgique est la suivante :

- Verset d'introduction et hymne
- Psaumes
- Lecture de la Parole de Dieu
- Oraison du jour.

Suivant les heures d'autres éléments peuvent entrer en ligne de compte, mais les Psaumes constituent la base de la liturgie des Heures.

8. Les Paraliturgies

On désigne par « paraliturgie » des actions inspirées de la liturgie mais qui débordent du cadre d'une liturgie de la Parole ou d'une célébration sacramentelle.

Offrant un cadre plus souple que l'action liturgique, une paraliturgie peut s'enrichir de différents éléments empruntés plus directement à un événement, à la vie ou à la culture d'un lieu ou d'un groupe, et ne se célèbre pas nécessairement dans un lieu cultuel. Par exemple, les veillées avec le pape lors des JMJ, mêlant chants, enseignement, prière, acclamations, montages vidéo, dialogues, etc. peuvent être qualifiées de paraliturgies.

Il en est ainsi des saluts du Saint-Sacrement, des préparations pénitentielles qui n'incluent pas la célébration du sacrement de la pénitence, du Chemin de Croix et de la récitation communautaire du Chapelet, etc.

¹⁵ Cf l'article de Moog S. et Herveau J dans la revue *Initiales* n°229, mars 2013.

¹⁶ Ces noms proviennent du découpage romain : chaque jour comportait 12 heures quelle que soit la saison. Prime désignait la première heure, Tierce la 3^{ème}, Sexte la 6^{ème}, c'est-à-dire midi, None la 9^{ème}, Vesper, le soir, le couché du soleil.

III. CÉLÉBRER EN ÉTABLISSEMENT CATHOLIQUE

1. Retour sur la question de la célébration en établissement scolaire

La question posée au début de ce document était : « Comment penser et faire les choses pour lier vie de la communauté éducative et dimension évangélique ? Comment concevoir les célébrations au sein de l'école pour que tous puissent célébrer les événements, sur le plan humain avec tous, mais aussi avec les chrétiens sur le plan religieux ? »

Cette question appelle au préalable le point délicat de la place de la liturgie dans un établissement scolaire.

2. Quelle place pour la liturgie dans une école catholique ?

2.1 La triple tâche de l'évangélisation

Célébrer, Annoncer, Servir sont indissociables pour l'évangélisation et la vie d'une communauté chrétienne. Chacune renvoie aux deux autres (interdépendance) et intègre pour une part les autres (osmose).

Servir, c'est déjà annoncer, c'est donner un témoignage concret de l'amour de Dieu pour nos frères. Annoncer l'évangile c'est déjà rendre un service important en proposant à chacun de donner un sens à sa vie. Servir c'est déjà célébrer tel que précisé en II-2, à savoir rendre visible, pratiquer, honorer, répandre... célébrer c'est déjà annoncer et servir.

2.2 La question de l'énoncé des tâches de l'évangélisation

Ces trois entrées peuvent être énoncées dans un ordre différent. On peut retenir les deux plus fréquentes.

Une certaine conception théologique va mettre la liturgie, et spécialement l'eucharistie, en premier, parce que « source et sommet de la vie chrétienne », puis l'annonce du kérygme essentielle, annonce qui doit se traduire dans le service du frère. Cette approche convient bien si l'on pense à une communauté paroissiale par exemple.

Une autre conception adoptera l'ordre opposé. La vie du baptisé doit être service du frère et spécialement des plus fragiles. C'est le témoignage de vie silencieux « déjà proclamation silencieuse mais très forte et efficace de la Bonne Nouvelle » selon Paul VI qui disait qu'il était premier et rend possible questionnement et témoignage de foi, témoignage en actes et en paroles qui se nourrit dans la vie sacramentelle et la prière.

2.3 Une distinction à faire en fonction des missions

Pour suivre Saint Paul, toutes les personnes n'ont pas le même charisme. Il en va de même pour les différents services dans l'Église. L'École catholique s'inscrit dans cette diversité des charismes et reçoit de l'Église une mission éducative, c'est dire que sa tâche première et spécifique – son caractère propre ecclésial – est « d'être une école », lieu d'enseignement et d'éducation... c'est dire également que ce qui est le plus déterminant pour elle, c'est la diaconie d'éducation, autrement dit le service du frère et le service de la Parole. C'est ce qu'énonce le Texte national pour l'orientation de la catéchèse en France¹⁷ quand il précise qu'en tant qu'un des « lieux de vie et de regroupement », l'École catholique est aussi un lieu privilégié de première annonce.

2.4 Une diversité de pratiques pastorales

Suivant les orientations diocésaines, l'inscription de l'établissement dans un milieu catholique ou non, la proportions de baptisés chez les enfants, les jeunes, et chez les adultes de la communauté professionnelle, le degré d'engagement de ces adultes, etc. la dimension de l'animation pastorale peut prendre dans la réalité des visages divers et apparaître de manière plus ou moins marquée.

- En ce qui concerne la catéchèse, elle n'est pas intrinsèquement liée à la mission de l'établissement catholique d'enseignement. Elle s'inscrit dans l'établissement en fonction des orientations catéchétiques du diocèse.

¹⁷ Texte national pour l'orientation de la catéchèse en France. Bayard Editions - Fleurus-Mame - Les Editions du Cerf. 2006

- En ce qui concerne l'eucharistie, il y a lieu de rappeler que pas plus que la catéchèse, la présence de messe régulière ne fait pas qu'un établissement soit catholique, mais c'est ce qui s'y vit et s'y dit dans le cadre de sa mission éducative. Cependant il est essentiel que diverses liturgies accompagnent la vie de la communauté et la ressource. Cela n'empêche pas tel établissement qui le peut et le veut d'avoir une messe hebdomadaire.

Comme les textes du Magistère nous l'indiquent, l'École catholique doit faire Communauté éducative. Cette communauté ne peut se suffire à elle-même sur le plan pastoral, elle a donc à s'inscrire dans la communauté chrétienne de laquelle elle un des constituants.

Cela est manifeste dans le document sur l'Adjoint en pastorale scolaire¹⁸ lorsqu'il définit l'animation pastorale ; son axe 4 précise : « Insérer l'établissement catholique et ses activités dans la vie de l'Église locale » et précise « L'établissement scolaire n'est pas une unité indépendante de l'Église locale ; il participe de la communauté chrétienne paroissiale et diocésaine ».

Cela se concrétise également par la présence d'un prêtre désigné par l'évêque du lieu pour rendre visible l'Église locale, ainsi que par l'insistance de l'établissement à encourager la présence des chrétiens de l'établissement à l'assemblée dominicale qui fonde la communauté chrétienne locale.

3. Célébrer la vie, célébrer le salut

Célébrer est important pour la vie de la communauté

Quels que soient les choix d'organisation et d'animation de l'établissement, celui-ci a besoin de célébrer pour « vivre avec plénitude un événement, lui donner tout son relief, l'accomplir solennellement. Une célébration implique en effet une certaine totalité », comme cela a été dit plus haut.

L'Eucharistie est « source et sommet » de la vie chrétienne

Si l'eucharistie est pour la vie du chrétien un temps fort et un acte ordinaire de sa vie de foi, dans la vie d'un établissement cette célébration non dominicale vient marquer des temps spécifiques.

L'Eucharistie est « source et sommet » de la vie chrétienne, c'est pourquoi les chrétiens de l'établissement prient et se réunissent autour de la table de la Parole et de la table eucharistique, que le nombre de participants soit important ou non. « Que deux ou trois, en effet, soient réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux ». La proposition eucharistique peut aussi se vivre à l'occasion de rencontres entre établissements, à l'occasion d'une messe de rentrée, d'une fête.¹⁹

Toute célébration liturgique n'est pas nécessairement eucharistique

Mais la célébration eucharistique n'est pas l'unique modalité de la cérémonie à caractère religieux.

La dimension liturgique est cependant délicate à honorer dans une communauté éducative délibérément ouverte à tous Quel que soit le contexte dans lequel vit l'établissement, le projet d'animation pastorale doit donc s'interroger sur la place à donner à la célébration, sachant que toute célébration liturgique n'est pas nécessairement la célébration de l'Eucharistie.²⁰

Il demeure néanmoins que toute célébration chrétienne célèbre le Christ et le Salut en lequel il fait entrer. En ce sens, le chrétien les habite avec tout ce qu'il est, ses joies, ses peines, son quotidien.

Articuler vie de la communauté éducative et célébration du salut

Beaucoup d'évènements peuvent se célébrer dans un établissement scolaire : l'anniversaire d'une fondation, la rentrée, les vacances, l'inauguration d'un nouveau bâtiment, l'ouverture d'une nouvelle classe, etc. Dans chacune de ces circonstances, un temps de prière, de liturgie, ou de paraliturgie pourra s'intégrer, de façon articulée mais non confondue avec l'ensemble plus vaste de l'évènement davantage centrées sur la communauté éducative (repas festif, discours, jeu, conférences, portes ouvertes, etc.)

Le projet d'animation pastorale doit se montrer créatif et proposer différents types de célébrations pour permettre au plus grand nombre d'y participer en repérant comment la communauté a ou non l'habitude de se rassembler pour des temps de partage et de convivialité et en se souvenant que la célébration chrétienne s'est construite à partir des rencontres que vivaient déjà les communautés humaines dans leur vie quotidienne.²¹

¹⁸ Adjoint en pastorale scolaire. ECA. Nov. 2007

¹⁹ Annonce explicite de l'Évangile. ECA. Août 2009

²⁰ Ibid.

²¹ Ibid.

En conclusion, si l'on souhaite qu'il n'y ait pas césure entre vie scolaire de l'établissement et dimension pastorale, il importe que les célébrations religieuses soient en osmose avec la vie de l'établissement, que la dimension pastorale s'ancre dans la réalité de l'établissement et que cette dernière s'ancre dans la Bonne nouvelle de l'Évangile.

A ce sujet, on peut noter le fait que toute 'célébration' n'est pas forcément une liturgie et pas forcément une messe. Dans l'Enseignement catholique, on peut célébrer la joie d'être ensemble, de se retrouver (à la rentrée), la joie de grandir, d'apprendre, de découvrir le monde... et cela peut être ouvert à tous les membres de la communauté éducative. Les chrétiens peuvent y exprimer qu'au cœur de leur vie, ils célèbrent l'amour de Dieu, son Esprit présent, Jésus-Christ qui nous accompagne.

4. Des points d'attention

Quelques points d'attention peuvent être soulignés pour qu'une célébration soit réussie.

4.1 Une logique d'acteur

Célébrer, cela veut dire que chacun est invité à s'inscrire dans l'événement. « Nous sommes tous célébrants ». Même dans les grands rassemblements, il importe que ceux qui sont dans la foule puissent se sentir représentés par ceux qui sont « sur le devant de la scène ».

4.2 Un besoin d'organisation

Tout temps de célébration, de fête, de temps forts... demande une organisation d'autant plus rodée que les participants sont nombreux. Rites et rituels sont là pour structurer ces temps, mais faut-il encore penser le déroulement de chaque temps et l'organisation des différentes participations. Trop d'imprévus dans une célébration casse la dynamique de celle-ci.

4.3 Un besoin de compétences

Cette organisation fait appel à différentes personnes, mais sans rechercher la perfection, encore faut-il que chaque geste, chaque parole, chaque chant participe à la réussite... Même dans un établissement scolaire, les célébrations ne sont pas des lieux d'apprentissage et de développement des compétences profanes. La lecture de la Parole de Dieu n'est pas le lieu de l'entraînement à la lecture ! Mieux vaut que celui qui conduit les chants sache chanter juste, que l'organiste sache jouer du clavier... même si cela n'empêche pas quelques bugs.

4.4 Un temps à vivre

Le rituel est là pour faciliter ce temps de vie collectif, pour réguler l'espace, le temps, l'action et les acteurs, pas pour prendre le dessus sur la vie. Il doit donner le goût, le plaisir de vivre ce temps

5. Des réalisations diverses

Il a paru important d'apporter des réalisations dans ce document. Elles sont reproduites dans les pages qui suivent en fidélité à ce qui a été rapporté du terrain. Elles essaient de répondre au mieux aux besoins rencontrés avec les ressources à disposition. Bien entendu, beaucoup d'autres situations auraient pu être intégrées dans cet éventail comme par exemple la prière des Heures qui entre dans les établissements et les instances de l'Enseignement catholique, en particulier les laudes et l'office du milieu du jour.

Les situations présentées ici veulent être une base pour une réflexion en équipe en vue de travailler l'articulation entre vie de la communauté, temps de rassemblement et célébration. Ils sont choisis pour illustrer une certaine diversité des entrées et des démarches :

- Certaines situations partent de célébrations qui auraient pu en rester à la dimension profane, mais dans lesquelles la dimension chrétienne a été intégrée.
- D'autres au contraire sont parties d'événements religieux, mais elles ont cherché à rejoindre l'ensemble de la communauté éducative dans sa diversité vis-à-vis de la foi.
- Certaines situations n'ont pas cherché à prendre en compte la double dimension, mais leur présentation peut donner envie d'aller plus loin en ce sens.

Nous avons vécu l'Avent, temps d'attente et de préparation à Noël avec l'ensemble de la communauté éducative, autour du sapin de l'école.

Nous avons voulu cette année-là que le sapin de l'école prenne les couleurs de notre espérance de Noël, de notre foi.

Les parents avaient reçu quatre fiches (1 par semaine) expliquant la métamorphose de notre sapin au fil des semaines et les invitant à venir y ajouter leur participation (semaine 3).

Le sens de la démarche

- 1) Noël, c'est d'abord le dépouillement, la pauvreté. C'est pourquoi, il ne fallait pas s'empressez de décorer le sapin. Le dépouillement fait partie de Noël et nous incite à nous convertir. Avec les enfants qui se préparaient au baptême, nous avons réfléchi sur le Pardon. Nous avons également pensé aux personnes qui allaient vivre un Noël dans le dénuement, dans la pauvreté.
- 2) Noël, c'est être en attente, c'est vivre l'Avent. Nous avons suspendu sur le sapin des mots de l'Evangile des dimanches de l'Avent. Dans les classes, nous avons lu une histoire sur l'attente.
- 3) Noël, c'est le rassemblement de tous les hommes. Nous avons fixé photos, des prénoms dans l'arbre. Certaines familles étaient venues y ajouter les noms des personnes à qui elles voulaient penser plus particulièrement durant ce temps de l'Avent. Noël, fête de tous les hommes, il ne faut oublier personne, petits ou grands, malades ou en bonne santé, jeunes ou âgés.
- 4) Noël, c'est la lumière. Les parents de l'Apel nous ont fixé la guirlande lumineuse. Ces lumières nous ont ramenés à une phrase de l'Evangile : « Le Christ est la lumière qui brille dans les ténèbres ».

Les étapes de la démarche

Nous avons clôturé l'Avent un samedi matin (matinée ouverte aux parents) en fêtant Noël à l'école et à l'église :

- Dans chaque classe, les parents ont été invités à créer avec leurs enfants des boules colorées, des décors de Noël.
- Ces boules et décors ont été suspendus par chacun (parents et enfants) au sapin, ils signifiaient la fête.
- Après ce temps créatif, parents et enfants avaient reçu (grâce à l'APEL) un chocolat chaud ou un café, une part de gâteau, au sein des classes. Il n'y a pas de fête sans partager un goûter !
- Nous nous sommes ensuite réunis tous ensemble (parents/enfants), dans la classe des maternelles pour fêter Noël avec des comptines et des chansons.
- En sortant de la classe, les parents ont reçu un lumignon.
- Nous sommes ensuite allés à l'Eglise pour célébrer Noël en présence du prêtre. Le lumignon, a été apporté et allumé durant la célébration pour signifier les attentes des parents durant ce temps qui nous menait à Noël.

La célébration de Noël

- 1) Entrée : musique de Noël et chant d'entrée
- 2) Accueil / Introduction
- 3) 3ème étape du baptême pour cinq enfants
- 4) Temps de la Parole : naissance de Jésus (Lc 1)
- 5) Temps de prière : un enfant de chaque classe apporte une mangeoire et un lumignon.
Chaque classe présente une intention
- 6) Imposition des mains et onction, temps de l'envoi.

Les enfants de chaque classe avaient préparé la célébration (chants, prières, activités) avec leur enseignant sur le temps scolaire.

Ce fût une joyeuse fête de lumière, fête de vie, fête de joie, fête en famille, fête de rencontres, de retrouvailles, fête de Noël.

Document 2

Temps de prière du mardi matin

Pourquoi ce temps de prière ?

Suite à une demande de quelques élèves nous avons décidé de faire un sondage dans toutes les classes afin de connaître le nombre d'enfants intéressés par un temps de prière le matin. Une trentaine étant favorables et demandeurs, nous avons mis en place ce temps de prière.

Déroulement

Les élèves (CM1 et CM2) préparent dès 8h15 le lieu de recueillement, dans ma classe tous les mardis.

Le temps de prière :

- accueil signe de croix
- lecture : un enfant lit l'évangile du dimanche.
- échange
- intériorisation
- prière : notre Père, je vous salue Marie ou le Credo
- au revoir : prêts à passer une bonne journée

Effets et conséquences

- Les élèves viennent librement tous niveaux confondus. Certains mardis les plus jeunes préfèrent rester en récréation puis ils reviennent la semaine suivante. Nous faisons en sorte de ne pas être plus de 10 afin de faire tourner les groupes qui se constituent naturellement.
- Le recueillement est de qualité, même si c'est pendant un temps de récréation ; comme quoi les enfants sont motivés. C'est un véritable choix.
- Plus grand respect des grands vis-à-vis des petits car ils sont étonnés qu'ils fassent la même démarche, la complicité est plus grande.
- Le regard n'est plus le même ; certains élèves étant considérés comme des meneurs prennent ce temps très au sérieux, deux d'entre eux se sont d'ailleurs inscrits au caté le mardi soir dans le cadre de la paroisse, à la grande surprise des parents.

Que faire évoluer ?

Les enfants les plus fidèles pourraient animer ce temps de prière seuls dans une autre classe en présence de l'enseignante, afin de répondre à la demande des élèves. Je ne peux en aucune façon imposer ce temps aux enseignantes le matin. Elles font suffisamment de choses et respectent les temps forts dans leur classe.

Document 3

La fête des 18 ans

Une initiative de deux lycées professionnels du diocèse de Cambrai depuis une dizaine d'années.

L'année de leur passage à la majorité civique, les élèves qui franchissent ce cap symbolique dans l'année sont invités à un rituel de passage à la fois festif et éducatif.

Ils sont reçus successivement, dans les locaux de l'Hôtel de Ville, par des représentants des services sociaux, politiques ou juridiques : le maire de la commune ou un adjoint les reçoit et leur explique le fonctionnement de cette administration municipale, les droits et devoirs des citoyens qu'ils ont à administrer, le droit de vote et l'importance de l'engagement politique ; un commissaire (ou inspecteur) de police les initie – ou plutôt leur rappelle – les différents risques afférents aux addictions qui les guettent ; un juge d'instruction les entretient sur leurs différentes responsabilités civiles et pénales, un autre atelier concerne la famille et son histoire ou les dons d'organe ou encore les formes de la civilité et les incivilités...

Ils ont même l'occasion de rencontrer un responsable de l'Eglise locale, vicaire épiscopal ou doyen, pour leur rappeler le sens de l'ecclésialité dans la construction d'une vie chrétienne responsable.

Une demi-journée de réflexion organisée deux fois par an qui se termine par une petite réception dans les locaux de la mairie. Une forme agréable et efficace d'éduquer à la responsabilité.

Document 4

Fête patronale de l'établissement

Chaque année, nous essayons de marquer la fête de la Présentation de Marie, à l'école et au collège, car c'est le nom de l'établissement.

Marie Rivier avait une grande dévotion à la Vierge Marie, ayant été guérie deux fois par sa prière fervente, très jeune. Elle a choisi pour sa congrégation religieuse le nom de « la Présentation de Marie ».

Cette année, nous avons eu une célébration eucharistique, le matin, à 8h45, à la Collégiale tout près de notre collège. Tous les jeunes de primaire étaient présents, ainsi que les collégiens inscrits en catéchèse ou aumônerie, et ceux qui étaient volontaires. Les autres collégiens étaient en étude.

Cette célébration avait été préparée avec les prêtres accompagnateurs, la direction, l'APS du collège et quelques catéchistes. Les chants ont été répétés durant plusieurs rencontres, avec l'aide de deux enseignants musiciens, dont un professeur de musique. Les lectures ont été réparties entre différentes personnes, la décoration de l'église faite par une mère d'élève et l'APS. En outre, certaines classes ont préparé des lumignons, pour la procession des offrandes, une classe de CM2 s'est occupée de la prière universelle. Des images souvenir ont été distribuées à la fin de la messe.

A midi, la direction a organisé un cocktail, auquel ont été invités les enseignants, des représentants des parents d'élèves, le personnel d'éducation et d'administration, les prêtres référents, et quelques anciens enseignants et directeurs, en retraite.

L'après-midi, les collégiens étaient invités à partager leurs talents, avec une scène ouverte dans la cour. Il y a eu un temps de préparation et d'organisation, avec les professeurs principaux. Le jour même, les élèves représentaient à tour de rôle ce qu'ils avaient préparé : chants, musique, sketches, démonstration de judo, gymnastique, danse et même mini golf.

L'équipe de pastorale a organisé un goûter partagé dans la cour : les élèves avaient apporté gâteaux et boissons, et cela a été partagé en milieu d'après-midi, en différents points de la cour de récréation. Quelques groupes de collégiens ont pu rencontrer les religieuses pour un échange fructueux.

Les élèves du primaire ont eu également un après-midi festif, avec des jeux en classes et un goûter. Les petits de maternelle ont eu une célébration pour eux, dans leur salle d'accueil.

Cette journée a été une réussite, grâce à la participation active d'une équipe motivée, et un temps favorable. Elle a permis de vivre, dans une joyeuse ambiance, quelque chose de différent dans l'établissement.

Document 5

Messe de kermesse

Chaque année, à la fin du mois de juin, a lieu une kermesse scolaire organisée par deux établissements catholiques. Est incluse dans ce temps de convivialité et de festivité une célébration eucharistique dominicale. Celle-ci, préparée par les deux équipes pastorales des deux établissements est devenue au fil des ans la messe paroissiale du dimanche matin.

L'implication de l'Enseignement catholique dans le contexte pastoral local est, durant cette journée, d'autant plus démontrée que prêtres paroissiaux, curé et vicaires célèbrent cette messe qui attire un certain nombre de personnes qui ensuite ont prévu de déjeuner et de rester à la kermesse. Outre les paroissiens habituels, il est vrai que les élus locaux (maire, député et conseillers généraux) sont présents à la célébration ainsi qu'à la fête proprement dite.

A côté du rapprochement de fait par le travail en commun des deux établissements, nous assistons le temps d'une journée, à celui de l'Enseignement catholique avec l'Eglise locale qui a participé elle aussi à la préparation de la célébration.

Ce type de messe est l'occasion pour les deux établissements d'œuvrer en commun pour préparer une célébration avec un souci d'esthétique et de fraternité. A noter qu'il s'agit malgré tout d'un événement permettant à certains d'assister au moins une fois dans l'année à une célébration religieuse. De plus, une messe en plein air (dans le cadre de la cour du primaire) donne une ambiance familiale et détendue.

Le projet

Depuis longtemps l'équipe pédagogique cherchait un moyen de faire entrer les parents dans l'école mais au sein d'un cadre essentiel pour le bien vivre de chacun. D'autre part nous accueillons dans l'établissement une part importante d'enfants de confession musulmane.

Il paraissait essentiel que nous puissions célébrer et attester de notre foi, nous avions le désir très fort de marquer notre appartenance à l'Eglise, mais comment mettre en place un temps de prière sans exclure des enfants qui ne partagent pas notre religion ? Comment créer une communauté sans faire partager les moments forts ?

C'est le fruit de notre réflexion commune et le désir de répondre à ces problématiques qui nous ont amenés à mettre en place nos moments forts.

Sa mise en œuvre

Nous avons choisi deux moments forts : Noël et Pâques pour commencer.

Nous avons proposé aux parents de « tenir un atelier » ou d'encadrer une équipe. En effet nous profitons du samedi matin pour ces temps forts. Les enfants étaient rassemblés tous âges confondus en petites équipes et chaque équipe passait dans un atelier tenu par un enseignant ou un parent.

Ces ateliers étaient très variés et proposaient différentes choses, ayant souvent un rapport avec le temps fort. Ici les enfants écoutaient un conte et l'illustraient, là ils fabriquaient une carte, là encore ils cuisinaient des roses des sables, ou encore apprenaient à faire et déguster le thé à la menthe... C'était un vrai partage d'expériences de savoir faire... et chacun était heureux d'y participer.

En milieu de matinée était prévu un temps de prière et de célébration, temps qui bien sur avait été organisé et préparé. Ce temps était inscrit dans le déroulement de la matinée. Chacun savait que les enseignants fermaient leurs ateliers pendant ce temps-là, que certains parents fermaient le leur. Tout était prévu, les ateliers pouvant continuer à fonctionner avec les parents et les enfants qui ne souhaitaient pas assister à ce temps de prière. A la fin de notre temps de prière nous nous réunissions tous pour un moment de partage autour de gâteaux et de boissons.

L'adaptation aux contraintes

Lorsque nous avons cessé de travailler les samedis matins nous nous sommes demandés comment célébrer et prier ?

La réponse a été simple nous avons choisi de conserver ces samedis et nous consacrons désormais trois samedis : Noël, Pâques et la fête de la rentrée.

Nous avons toujours autant de personnes, dont beaucoup de musulmans, qui participent à nos temps forts dont beaucoup assistent aussi à nos célébrations, en présence de notre abbé suivant ses disponibilités ou en son absence mais toujours avec beaucoup de ferveur. Il y a les parents, les grands parents, les frères et sœurs qui ont quitté l'école et prennent plaisir à revenir, et ceux qui n'ont pas encore commencé l'école.

Bien sûr la pratique a un peu évolué il y a moins d'ateliers et plus d'équipes ce sont les parents qui accompagnent leurs enfants mais nous accueillons aussi des lycéens qui viennent pour aider...

Nous avons gagné en calme et sérénité. Nous prions, nous célébrons et chacun peut avoir sa place.

Dans le prolongement de la démarche d'éveil à la foi sur le partage

Public : célébration pour cycles 1 et 2 en raison du lien avec la démarche sur le partage, mais peut être adaptée à toute l'école.

Matériel

- Panneau réalisé en classe : « Le soleil du Partage »
- Un grand panneau illustrant le dernier repas de Jésus ou geste du pain partagé.
- Installation des enfants à adapter selon les lieux : tapis au sol, bancs ou chaises.

DEROULEMENT

1 - Accueil

- Chant : « Viens dans mon cœur, Seigneur », J.N. et C. Klinguer
- Signe de croix et mot d'accueil du célébrant
- Les enfants apportent les panneaux « Soleil du partage », signes de la vie de classe et s'expriment à ce propos, soit en racontant quelques gestes de partage, soit en les lisant, pour les aînés. Reprise du refrain « Viens dans mon cœur, Seigneur » ou « Partage avec moi les richesses de ton cœur », entre chaque intervention.

2 - Ecoute de la Parole : « dernier repas de Jésus »

C'est la grande fête de Pâque. Jésus veut faire un repas avec ses amis car il sait qu'il va bientôt mourir. Quand ils sont tous à table, Jésus prend du pain. Il le partage et dit « Mangez ce pain car c'est mon corps. » Puis il prend une coupe de vin et il dit : « Buvez ce vin car c'est mon sang. Quand je serai mort, vous ferez cela en mémoire de moi. Si j'accepte de mourir, c'est pour que tous les hommes de ce monde, eux, puissent vivre. »

Quelques éléments pour des liens et un commentaire :

Jésus a partagé et donné sa vie comme on partage et on donne un bon pain. Donner à manger à quelqu'un, c'est vouloir qu'il vive. Par ce geste, Jésus veut nous associer à sa vie. Il donne toute sa vie et tout son amour pour que les hommes aient la vie et qu'ils forment une seule famille.

Par vos gestes de partage, vous avez, vous aussi, donné de l'amour et de la vie autour de vous, à la manière de Jésus. Vous avez grandi en ami de Dieu et vous avez agi comme il l'a dit.

3 - En réponse à la Parole, invitation à prier ensemble

<p><i>C'est un jour nouveau, C'est un jour cadeau, Un jour tout rempli de ton amour. Ton amour, Seigneur, est un cadeau.</i></p> <p><i>Petit Caillou Blanc, Crer, guide animateur, p.86-87</i></p>	<p><i>Dieu, donne-nous tous les jours le goût de la vie, Le goût de partager et d'aimer. Nous avons besoin de ce pain-là pour nourrir notre cœur.</i></p> <p><i>A partir de Notre Père, coll. Le chemin des Petits, Bayard Jeunesse</i></p>
--	---

4 - Envoi

- Chaque enfant reçoit une main en papier, à emporter chez lui avec la parole « Partage avec moi les richesses de ton cœur », ou avec une prière écrite dessus, ou une main vierge comme invitation à poursuivre le partage.
- La paroisse peut aussi remettre aux enfants un feuillet avec les horaires des célébrations de Pâques et un petit mot à cette occasion.
- Chant d'envoi : « Partage avec moi les richesses de ton cœur ».

Document 8

Gala de fin d'année du Lycée

But

Le but du gala du lycée est de permettre la jonction entre les promotions d'élèves de l'année qui débute et celles de l'année précédente. Cet événement permet d'officialiser la remise des diplômes des élèves de BEP et BAC Pro ainsi que la remise des trophées des majors de promotions (meilleure moyenne annuelle) et des méritants (attitude exemplaire tout au long de l'année).

C'est aussi l'occasion donnée aux membres de l'Ogec de côtoyer toute la communauté éducative ainsi que les élèves dont ils ont la charge.

Enfin, des associations profitent de ce jeune public pour les sensibiliser à leurs actions soit en relatant la participation active de certaines sections l'année passée, mais surtout en suscitant de nouveaux appels à projets pour l'année à venir.

Déroulement

Le vendredi de 17h00 à 23h00 avant les vacances de la Toussaint.

- de 17h00 à 18h00 : accueil des élèves et des parents.
- de 18h00 à 19h00 : remise des récompenses :
 - Major de classe.
 - Elèves les plus méritants.
 - Discours direction et enseignant représentant.
 - Vin d'honneur.
- de 19h00 à 22h30 : Bal de promotion, tenue de soirée exigée.

Fonctionnement

Entrées sur invitation pour les élèves, et leurs frères, sœurs, parents des élèves.

Personnel encadrement : administratifs, enseignants volontaires, agents de la sécurité.

L'ensemble des bénéfices est versé à l'association des élèves du lycée pour le financement des sorties scolaires

Document 9

Journée d'animation pastorale dans une formation d'enseignants

Dans quelques jours, la Semaine Sainte va conduire les chrétiens à la fête de Pâques, passage du Christ de la mort à la vie. Dans cette perspective, cette journée d'animation pastorale invitera chacun à :

- Découvrir le texte du bon larron en St Luc et à se l'approprier à travers différentes médiations (ateliers « exploration culturelle »).
- Rencontrer des personnes ayant fait l'expérience de la traversée d'une épreuve, occasion de grandir autrement. Elles témoignent de l'actualité de l'expérience pascale, au cœur de toute vie.
- Célébrer la Bonne Nouvelle de Pâques, à partir de l'Evangile du bon larron. - assister à un théâtre biblique et humoristique de Damien Ricour : « Bienvenue au Paradis »

Organisation pratique

Matinée – A l'institut de formation	
9h	Accueil - salle 2 - Présentation de la journée et Répétition des chants. Damien fera une mise en scène introductive au thème de la journée.
9h30 / 10h30	Atelier 1
10h30 / 10h45	Atelier 2
10h45/11h45	Pause
Après-midi – A l'église St Hilaire	
13h45 / 15h	Reprise. Liturgie de la Parole
15h	Spectacle « Bienvenue au Paradis » par Damien Durée : 1h.

Ateliers proposés

Chacun choisira deux ateliers dans les propositions qui suivent: un atelier parmi les propositions « exploration culturelle », un atelier parmi les propositions « témoignages ».

Chaque atelier gardera mémoire d'une parole ou d'une expression qui sera communiquée au cours de la célébration.

Ateliers « EXPLORATION CULTURELLE »

Atelier N°1	Etude biblique avec Martine	Situer le texte du « Bon Larron » dans l'Évangile de Luc. Le lire et l'étudier pour en découvrir le sens et la portée
Atelier N°2	Iconographie religieuse avec Joseph, prêtre diocésain	« Le Bon Larron » est représenté par des artistes, à travers des œuvres iconographiques sur la Passion. Qu'en montrent-ils ? Qu'en disent-ils ?
Atelier N°3	Littérature enfantine avec Jacques	La métamorphose dans les œuvres pour enfants et le récit biblique du bon larron : quelles relations ?
Atelier N°4	Musique avec Paul, diacre	Découverte et commentaires d'œuvres musicales sur la passion et la résurrection, et mise en relation avec le texte biblique
Atelier N°5	Le Bon Larron au cinéma avec François prêtre diocésain, exégète	« Le Bon Larron » est aussi porté à l'écran. Dans cet atelier, on visionnera sa représentation à travers une ou plusieurs œuvres cinématographiques

Ateliers « TEMOIGNAGES DE CROYANTS »

Atelier N°6	Rencontre avec Marie-Jo De la dépendance à la renaissance, expérience d'une guérison	Témoignage de vie et engagement comme animatrice auprès de personnes handicapées et malades de l'alcool
Atelier N°7	Rencontre avec Olivier De la citoyenneté à l'engagement social	Après des responsabilités en entreprise, choix de s'engager auprès de la communauté d'Emmaüs
Atelier N°8	Rencontre avec Elisabeth De la fragilité ou du handicap à la vie communautaire	Engagement au service de personnes handicapées et fondation de la communauté Ste Claire
Atelier N°9	Rencontre avec Claude et Monique De la vie ordinaire à la vie avec un handicap	Témoignage de vie comme kinésithérapeute, non-voyant, aujourd'hui retraité
Atelier N°10	Rencontre avec Frère Guy Quand le handicap modifie la vie familiale	Lorsque le handicap touche des membres de la famille (frère et sœur) : témoignage de vie et engagement

Textes du Magistère

- Vatican II *Sacrosanctum Concilium, Constitution sur la Sainte Liturgie, 4 décembre 1963.*
- JEAN-PAUL II *Vicesimus quintus annus, Lettre apostolique sur la Liturgie à l'occasion des 25 ans de Sacrosanctum Concilium, 4 décembre 88.*

Interventions sur la liturgie auprès des ADP et APS

- JONCHERAY, Jean *Service du frère et célébration du salut. L'eucharistie « source et sommet de toute la vie chrétienne ».* 30 mars 2012.
- PRETOT, Patrick *La liturgie est-elle importante pour la pastorale scolaire ?* 16 octobre 2012.
- SERARD, Joël *Une foi vécue, annoncée, célébrée en établissement scolaire La liturgie au cœur de la mission éducative.* 17 octobre 2012.

► Téléchargement de ces textes : <http://ec-ressources.fr/GNAP/CEL/Interventions.php>